



Asientour

Indien, Malaysia und Singapur besucht Außenminister Jean Asselborn ab heute und noch bis Mittwoch. Wirtschafts- und Handelsfragen stehen im Fokus.

Applaudissements et crispations

La remise des diplômes et certificats a remis en lumière la discorde entourant la réforme de la formation professionnelle

LUXEMBOURG
CATHERINE KURZAWA

Pour les 662 lauréats, ce dimanche matin était avant tout un moment de fête et de soulagement. Leurs efforts ont été récompensés et les voilà diplômés avec déjà un pied dans le monde du travail. Leur formation en alternance leur a en effet permis de combiner les approches théorique et pratique grâce à un apprentissage en entreprise.

Mais pour les responsables politiques et professionnels, l'évènement a été l'occasion de souligner les lacunes de la réforme de la formation professionnelle de 2008 et de rappeler leur position à cet égard. Le vice-président de la Chambre de Commerce Fernand Ernster a déploré dans son discours le fait que de nombreux postes d'apprentissages restent vacants alors que des jeunes se retrouvent sans entreprise-formatrice. Pour le responsable, ce phénomène est lié au niveau de qualification «souvent déficient des jeunes» et à une mauvaise orientation scolaire. Il se positionne derrière Claude Meisch et soutient l'adaptation de la réforme annoncée à la fin de l'année dernière par le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse.



Quelques divergences ont été mises en avant entre Fernand Ernster, Jean-Claude Reding, Nicolas Schmit et Claude Meisch

Photo: F. Pizzolante

Gare aux changements pour la CSL

De son côté, Jean-Claude Reding voit d'un mauvais œil «une modification précipitée et approximative de la loi modifiée de 2008 sur la formation professionnelle». Le président de la Chambre des Salariés (CSL) s'est positionné en faveur d'un travail de concert du ministère de l'Éducation nationale et des chambres professionnelles sur ce dossier tout en regrettant que le monde politique n'ait pas répondu à des questions brûlantes telles que l'organisation de la 4^{ème} année de formation ou de l'offre de module en formation continue. Le responsable syndical a par ailleurs profité de la tribune qui lui était offerte pour contester la prolongation de la durée donnant droit au salaire minimum social pour les détenteurs d'un Certificat de capacité professionnelle (CCP). Opposé au projet du Ministère de l'Éducation Nationale, Jean-Claude Reding craint une dévaluation du diplôme de la formation professionnelle.

Claude Meisch a pour sa part déclaré qu'«il y a du positif dans la réforme de 2008» mais a admis qu'il existe «des problèmes au niveau de l'organisation des formations». Le ministre de l'Éducation nationale en a appelé au partenariat de toutes les forces en présences comme les chambres professionnelles, les lycées et les entrepri-

ses formatrices pour mener à bien la réforme. Quant au ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire Nicolas Schmit, il voit le verre à moitié plein en soulignant le potentiel de l'apprentissage comptenu du fait que la part des jeunes diplômés ayant trouvé une emploi est plus élevée dans cette filière que pour les autres.

Promotion record

Avec un taux de réussite de 92,07% soit «le meilleur taux de ces six dernières années» a souligné Fernand Ernster, la promotion 2014 se positionne comme pleine d'avenir, que ce soit dans le secteur du commerce, de l'industrie, de l'hôtellerie et de la restauration, des services et du socio-éducatif. Mais pour le ministre Meisch, pas question de se reposer sur ses acquis: «On apprend tous les jours», a-t-il insisté. Un message visiblement entendu par la Chambre de Commerce et la CSL puisqu'elles ont offertes à tous les diplômés un chèque-formation.

À noter que 74 lauréats sont aussi montés sur la scène de la Philharmonie pour recevoir le certificat de la «Promotion du Travail», destinés aux apprentis qui se sont

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

De réforme en réforme

Au début de l'année scolaire, 600 étudiants environ n'avaient pas réussis l'ensemble de leurs modules et ne pouvaient donc pas accéder à la classe supérieure. À la fin de l'année dernière, Claude Meisch a annoncé quelques changements pour remédier à la situation comme l'organisation d'un bilan intermédiaire, des compensations pour les modules échoués et une possible remédiation. À cela s'ajoutent la possibilité de réorientation et l'introduction d'une année supplémentaire.

distingués par les efforts fournis dans le cadre de leur apprentissage. Un coup de projecteur supplémentaire pour une filière en plein boom. Lors de la dernière rentrée scolaire, 880 nouveaux contrats d'apprentissage ont été enregistrés. ●